

## Supersub

N° 0, janvier 2018

Adresse : 23, rue des Pyramides  
F-59000 Lille

Tél. : 06 10 40 21 32

Courriel : [contact@supersub-larevue.fr](mailto:contact@supersub-larevue.fr)

<https://www.supersub-larevue.fr>

50 pages, 14,8 x 21 cm, 10 €

ISSN : en cours

### Supersub

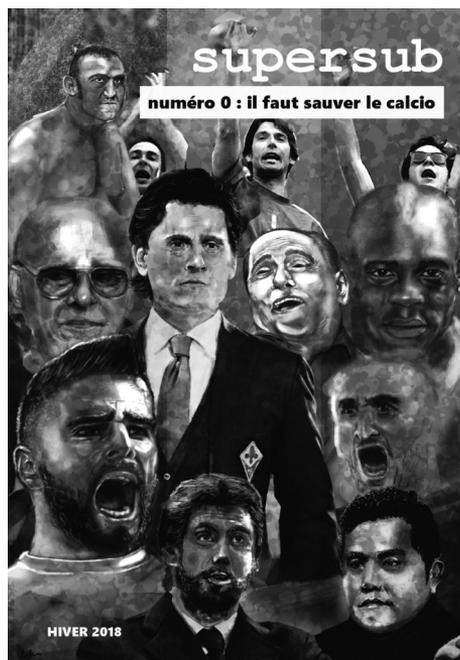
#### Une nouvelle revue sort de son banc

Dans le football, il n'est pas de rôle plus ingrat que celui de remplaçant. Cette « vérité » vaut certainement pour tous les adeptes du ballon rond, professionnels ou amateurs, jeunes ou vieux, hommes ou femmes. Il n'est rien de pire que de sentir les picotements du froid sur ses jambes un dimanche d'hiver, alors que les coéquipiers se sont, déjà, (r)échauffés, que de devoir s'asseoir sous une cabine de plexiglas et d'attendre qu'un fait de jeu, un choix tactique ou la supposée bonté de l'entraîneur appelle à rejoindre les camarades de jeu. Rien de plus traumatisant, finalement, que de prendre part à la compétition en décalage, dans le temps et dans l'espace. Ne reste alors, pour combler ce vide, qu'un engagement de tous les instants, en omettant volontairement qu'il s'exprime... sans pouvoir toucher le ballon du match.

En football, toute vérité est toutefois

faite pour être démentie. Si les clubs les plus riches gagnent toujours, Leicester est capable de chiper un titre ; si un schéma tactique doit être appliqué à la lettre, il n'a de valeur qu'au moment où il est transcendé par le talent des joueurs et n'obtient une totale efficacité que par sa transparence ; si le football est un sport qui se joue à 11 et que l'Allemagne gagne toujours à la fin, il existe bien des compétitions que la Mannschaft n'a pas inscrites à son palmarès (le Portugal en est d'ailleurs la dernière preuve).

Il existe donc bien des joueurs qui brillent par le décalage qu'ils apportent et qui ne saurait être uniquement réduit à la fonction géniale d'un pur talent. Il est la marque de ceux qui changent la dimension d'un match : qui sortent du



banc pour porter l'arène sportive ailleurs. Ils s'appellent Teddy Sheringham, Sylvain Wiltord, Olivier Giroud, Anthony Martial ou Ole Gunnar Solskjær. Ils sont des « Super Sub ». Pour eux, l'expression « un match de football dure 90 minutes » frise l'hérésie. Ils ont besoin de beaucoup moins de temps et, en pénétrant sur la pelouse, en offrent énormément...

\*

Pour une jeune revue, se réclamer d'un tel statut pourrait paraître présomptueux. Se mettre volontairement « au banc » pour mieux en sortir, éviter les sunlights pour finalement attirer la lumière à soi, s'affirmer en dehors des schémas : voilà des postures difficiles à tenir, qui plus est plus que dans le domaine du football où certains médias quadrillent déjà le terrain. Mais dans le domaine de la revue, *Desports* a mis un terme à sa carrière et laisse donc la place à un remplaçant. Et qu'importe, d'ailleurs, si *Desports* n'avait pas raccroché les crampons : le sport, et plus encore le football, porte en lui une multitude d'histoires, de sujets et de problématiques. Alors autant que certains viennent jouer les prolongations.

Cette revue, dont le numéro 0 vient de paraître, n'est la remplaçante de personne, et c'est bien là la qualité singulière du « Supersub » : ne pas passer pour un second couteau et faire oublier, en une prise de balle, qu'il n'était pas présent avant. *Supersub* constitue tout de même une savoureuse confluence qui, au travers de ce numéro-test, expose autant de belles promesses qu'un match amical réussi à la

sortie de la préparation estivale. On scrute alors les nouvelles têtes, on s'exprime sur les nouvelles tenues : on s'impatiente, déjà, en pensant aux premières rencontres du championnat. *Supersub* sait résolument jouer dans l'intervalle : entre le reportage original (*So Foot*), la dimension historique du documentaire (*Desports*) ou la volonté d'analyser le sport dans sa valeur technique (*Les Cahiers du football*). En synthétisant chacun de ces domaines, *Supersub* mérite des louanges. Pour aborder un sujet inédit (« Il faut sauver le Calcio »), elle affiche l'envie de n'omettre aucune question, des aspects tactiques aux impacts sociétaux, en passant par l'économie, la finance ou la politique. Elle engage alors le lecteur dans un périple cartographiant les nouvelles réalités de l'ancien mastodonte du football européen. Au total, ce sont six articles d'excellente facture capables de décrypter la question avec exigence et précision, cinquante pages qui plus est enrichies de quelques belles illustrations. Regrettons juste une éditorialisation générale encore proche du fanzine. Mais pour *Supersub* la saison n'a pas encore totalement débuté, alors même que beaucoup de contenus sont déjà convoqués. Et en football, le contenu, s'il n'a pas la valeur mathématique des fameux « trois points », n'en reste pas moins un exceptionnel activateur, autant pour les imaginaires que pour les consciences...

Frédéric GAI

(du même auteur, la chronique  
« Le mook, chimère éditoriale »  
p. 87 de ce numéro)